



Rome 22 Janvier 1922.

1899

Ma bien chère Marguise,

me c'est toujours d'apprendre par votre lettre du 15 que
vous vous sentez mieux et j'espère que les soins donnés au
Docteur (et même un grand D) réussiraient à vous procu-
rer un soulagement durable. Surtout ne vous exposez
pas au froid. L'exemple du pape vous en montre le danger.
Le jour de l'Épiphanie S^{te} Santità a voulu se rendre
à travers la sacristie de S^{te} Pierre jusqu'à S^{te} Marthe
le point extrême qu'elle puisse attendre sans faire le sol
italien. Elle a pris froid et n'a pas voulu d'abord se soigner,
quand le médecin l'a été appelé c'était une crise que c'était
une pneumonie infectieuse. La nouvelle qu'on avait appe-
lé par dépêche tous les cardinaux, a montré la gravité
d'un mal qu'on avait d'abord cherché à atténuer. Les pen-
sées romaines, et vaillant sans leur être d'information
ne nous ont rien laissé ignorer des expectations et
des évacuations du malade. On nous a informés qu'il
avait de l'albumine dans ses urines et s'était fait
recommander à la Vierge de ^{et aux saints} Loup. Samedi on le sou-
hait déjà comme mort, l'on chuchotait qu'on cachait
son décès et le peuple commençait à murmurer: *è stato
avvelenato*. Enfin dimanche matin vers sept heures
on a entendu le glas de toutes les églises qui se répon-
daient. - Après midi on a enlevé le corps après
que le cardinal camerlingue eut frappé trois fois le
front du cadavre de son Marteau d'argent et s'était ap-
pelé trois fois à haute voix sous qu'il se poudrait jus-
qu'à Grégoire XVI, si je ne me trompe, on retirait du
corps les entrailles qu'on déposait dans une urne, la

quelle était de fondre, a une longue série d'urnes funéraires
conservées a St. ^{Régise de Muraz} Anastase. On en tirera une pour en
faire une manière moins barbare. - Le cadavre doit être ex-
posé trois jours a St. Pierre où le peuple défiler et lui
baiser les pieds. - puis après le service solennel - a l'au-
tel du neuvième jour - pour soulever le concile.

Cette mort soudaine s'est produite sans avoir été
précédée de ces concubines de cardinaux qui préparent
la succession d'un pape vieillissant. On ne peut faire
aucun pronostic. Les diplomates qui sont allés Di-
manche au Vatican ont été frappés du désarroi qui
régnait : une fin de règne, le tableau de la mort de
Léon XIV dans St. Simon. Surtout Gasparri, qui était
sincèrement attaché à Benoît XV, - et qui d'ailleurs
perdra sa place - aucun des cardinaux ne pouvait s'exprimer
en un - on ne parlait déjà plus que du prochain pape.

C'est pour qui cette disparition du pape est
une tour de force un gros contre temps; ce sont les Belges
avec quelle peine aboutit on arrange un protocole
minutieux réglant tous les détails d'une visite ^{du Roi} qui
devait créer un précédent diplomatique! Et voici que
quand on s'était mis d'accord enfin et avec le Vatican
et avec le Quirinal, l'on a dû tout remettre a des
temps meilleurs. Qui sait quelles seront les idées et les
exigences du nouveau Grand Pontife? - Pour les
négociations moins protocolaires mais plus du tout
telles avec la France il est même venu aussi que
Benoît XV mourait quelques mois plus tard. Il était
cru que sa fin devait être malencontreuse comme
son avènement.

Qu'il doive, Ma chère Marguerite, les here que
votre prochain lettre m'annoncera que votre santé
continue a s'améliorer. De tout coeur cette chère affectueuse
Sœur